

La littératie : enjeux

Encore méconnus en France, les travaux portant sur les apprentissages et les pratiques précoces de la littératie constituent un champ scientifique en plein essor au sein des communautés de recherche anglophones. Ce nouvel espace pluridisciplinaire de recherches est né d'une remise en cause des conceptions traditionnelles des premiers apprentissages de la lecture, et plus généralement du développement langagier : il a été construit à partir de **l'hypothèse selon laquelle, dès leurs premières années, les enfants donnent du sens aux écrits qui les environnent, avant même que leurs usages conventionnels ne leur soient systématiquement enseignés à l'école élémentaire.**

Selon l'Organisation de Coopération et de Développement Economiques (OCDE), la [littératie](#) est « **l'aptitude à comprendre et à utiliser l'information écrite dans la vie courante, à la maison, au travail et dans la collectivité** en vue d'atteindre des buts personnels et d'étendre ses connaissances et ses capacités ». Elle s'inscrit en cohérence avec l'esprit des nouveaux programmes qui stipulent : "tout enseignement est susceptible de donner à lire et à écrire. En lecture, les supports peuvent consister en textes continus ou en documentaires constitués de textes, d'illustrations associées, de tableaux, de schémas ou autres formes de langage écrit, donnés sur supports traditionnels ou numériques". Cf. BO spécial n°11 du 26/11/2015 – cycle 3, français, croisements entre enseignements.

Les enjeux de la littératie sont donc primordiaux pour la lutte contre l'illettrisme et la difficulté scolaire. La littératie est interdisciplinaire où oral, écrit et lecture ne peuvent pas être compartimentés mais au service les uns des autres. **Elle ne concerne donc pas seulement le français.** Des stratégies de lecture-compréhension sont à développer quelle que soit la discipline en privilégiant un enseignement explicite de la compréhension, comme le recommande le CNETSCO et l'IFÉ à la suite de la conférence de consensus de la lecture en mars 2016.

On comprend mieux l'importance de cet enseignement comme clé de compréhension du monde, rendant les élèves plus performants, quel que soit le sujet. Enfin, on favorise leur motivation dans un domaine de prédilection.



Littér@tout

Un [portail de ressources pédagogiques](#) en littératie pour le primaire.



Concours Rallye lecture : du 19 mars au 05 avril 2018
Thématique : l'infographie scientifique

A destination des élèves du CE1 à la 6ème, ce concours est basé sur la lecture et la compréhension d'infographies scientifiques en ligne.

Pour en savoir plus, rendez-vous sur le site [rallye-lecture](#).



Un contrat lecture dès l'école maternelle

Le contrat-lecture est un dispositif original et simple qui favorise une littératie émergente, dès la petite section de l'école maternelle. Consultez l'expérimentation réalisée à l'école maternelle publique de Clohars-Carnoët sur le site [Expérithèque](#).

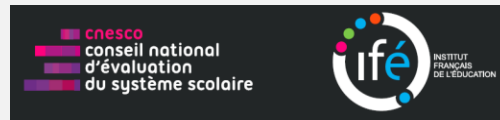
Conférence de consensus « écrire et rédiger »

Elle s'est tenue les 14 et 15 mars derniers à l'IFÉ sur cette thématique. Comment guider les élèves dans leurs apprentissages ? Pour tenter de répondre à cette question, plusieurs chercheurs ont présenté l'état de leur recherche. Pour Céline Gaucher (université de Bordeaux) "écrire s'apprend dans toutes les disciplines". Elle a montré l'intérêt de travailler les compétences rédactionnelles dans toutes les disciplines. Sa recherche qui a porté sur l'engagement des élèves dans des processus d'acculturation scientifique converge avec l'importance d'enseigner la littératie (voir article ci-dessus). Jacques Crinon (université de Créteil) qui a étudié les dispositifs efficaces pour enseigner l'écriture, précise que le premier critère est la fréquence. Selon lui, il faut enseigner les stratégies d'écriture et assurer un entraînement métacognitif. Cet enseignement est plus efficace quand les savoir-faire sont issus de l'observation que lorsqu'ils sont transmis en instruction directe.

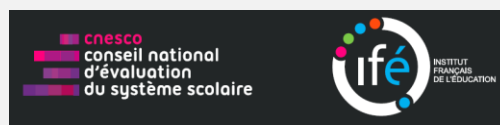
Conférence de consensus « écrire et rédiger » (suite)

En attendant la synthèse de la conférence, vous pouvez lire les articles du café pédagogique :

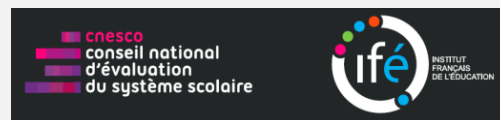
☒ Conférence CNESCO : comment faire écrire les élèves ?



☒ Écrire et rédiger : qu'est-ce qui marche ?



☒ Écrire et rédiger : quels apports du numérique ?



Les recommandations du jury seront publiées, sur le site internet du CNESCO, **le 11 avril**. Elles s'accompagneront d'un état des lieux, d'un rapport scientifique d'évaluation ainsi que de toutes les interventions des experts de la conférence (vidéos intégrales, diaporamas, notes écrites).

Focus

L'enseignement de l'oral

L'oral joue un rôle essentiel dans le déterminisme scolaire en étant un puissant marqueur social. Son apprentissage est donc un enjeu déterminant pour l'égalité des chances. L'élève doit progressivement devenir capable d'adapter son langage aux diverses situations auxquelles il peut être confronté. Pour gagner cet enjeu, l'oral doit être un enseignement spécifique, pris à part entière. L'enseignement de l'oral suppose des pratiques en tant que destinataire et producteur de cette parole. Enseigner l'oral consiste donc à créer les conditions matérielles et didactiques, favorables à l'amélioration du langage produit par l'enfant : reformulations, interactions de soutien et de correction, apports modélisants.

Pour mieux cerner les enjeux liés aux questions de l'oral à l'école, vous pouvez consulter le dossier de veille de l'IFÉ de Marie Gausse :



Voici quelques éléments significatifs de cette publication :

« La maîtrise de la parole et l'analyse des genres oraux sont les enjeux de la didactique de l'oral. Ce dernier recouvre un savoir à maîtriser et un outil éducatif. Le terme oral recouvre à l'école plusieurs concepts dont :

*- **l'oral parlé** : interaction en face à face, échanges de données énonciatives et pragmatiques ;*

*- **l'oral socialisé** : rituels socio-discursifs codés, genres formels, ...*

*- **l'oralité** : ensemble des faits et processus liés à la parole communautaire... »*

« Dans le contexte scolaire, le mode parlé n'est pas encouragé voire dévalorisé face à un oral scolaire qui se réfère à l'écrit.

Les chercheuses Laparra et Margolinas proposent de remplacer le couple oral/écrit par les notions d'oralité et de littératie (voir rubrique ci-dessus) pour remettre en cause la rupture entre l'oral et l'écrit au profit de la pensée d'un continuum... »

*« **L'oral n'est pas un écrit dégradé, il possède son propre code et ses marques linguistiques et communicationnelles...** »*

« Qu'en est-il de l'écoute ? Elle est à la fois une condition préalable à tout travail sur l'oral et un des objectifs de ce travail. Malgré toute l'importance de l'écoute à l'école, son apprentissage reste implicite... »

« Pour les élèves qui ont des difficultés à l'écrit, il semblerait plus pertinent de partir de l'oral qu'ils utilisent pour aborder l'écrit et prendre en considération la notion de français ordinaire... »

Pour aller plus loin :

Retrouver toutes les ressources d'accompagnement des nouveaux programmes des cycles 2 et 3 (notamment sur l'oral et l'écoute) sur [l'espace départemental « maîtrise de la langue » du Jura](#).

Les cahiers pédagogiques



La parole des élèves

Un dossier, coordonné par Bastien Sueur et Michel Tozzi, sur la parole de l'élève à l'école pour : penser, argumenter, apprendre...

Le site de la circonscription de Toul



Apprendre à comprendre / à raconter

Le site de la circonscription de Toul présente un travail sur la compréhension et sur le rappel de récit à partir de textes lus ou racontés par l'enseignant, sans présentation des illustrations. Des séquences pédagogiques réalisées en classe sont mutualisées ici, en lien avec les travaux de P. Peroz, M. Birgaudiot, R. Goigoux et S. Cèbe.